

La Provence, Mardi 18 août 2020 (p.5)

Animations et subventions pour des "colos apprenantes" de la vie

Cet été, la ville a délocalisé ses colos à Esparron-de-Verdon dans le cadre du dispositif "Vacances apprenantes"

Ils s'appellent Maxence, Tyméo, Schuang, Lucia, Shaïmese ou encore Fallou. Ils sont douze, et ensemble, ils ont formé la petite troupe de l'avant-dernière semaine de la colonie apprenante manosquaine intitulée "Grandeur Nature."

L'objectif d'une telle colonie? Proposer un apprentissage différent, plus ludique, aux enfants accueillis. David Fiquet, directeur d'accueil mineur au centre de l'enfance de Manosque explique que les enfants apprennent sans s'en rendre compte. Ici, pas question de cours de maths ou de français : on apprend en s'amusant. "Par exemple, ils font la cuisine, donc quand il faut diviser le riz, c'est toute une stratégie, ils se sentent un peu comme dans Koh-Lanta," explique-t-il en riant. "Avec les stages de voile, la cuisine, les jeux, la gestion du site internet... Ce sont des apprentissages différents, c'est un peu l'école de la vie," ajoute Cécile Villemagne, la responsable du séjour.

C'est d'ailleurs pour cette raison que la colonie de vacances de Manosque s'intitule cette année "Grandeur Nature".



Pour les enfants, ce spectacle clôture une semaine riche en activité et en bonne humeur. Ici, avec leurs animateurs et l'équipe municipale.

"Avec les stages de voile, cuisine, les jeux, la gestion du site internet... Ce sont des apprentissages différents, c'est un peu l'école de la vie"

CÉCILE VILLEMAGNE

s'est également régalée au cours de veillées, comme celle du jeudi soir. Ils ont fait un karaoké : "On a chanté entre nous, et avec des gens qu'on ne connaissait pas", s'exclame Fallou à la fin de son petit monologue.

"Ils grandissent", explique Cécile Villemagne. "Certains avaient du mal à s'exprimer, mais on a mis les points sur les i" et tout s'est bien passé, les grands sont très soutelés et s'amusent bien ensemble." D'autant plus que les groupes sont mixtes. Pour cette avant-dernière semaine, sept garçons et cinq filles issus de quartiers différents, avec des parents aux professions et revenus divers. Parmi les pensionnaires de la semaine, deux petits Chinois également dont l'un d'eux ne parle pas du français. Une formidable expérience pour lui aussi, qui a mimé son séjour pendant que son petit camarade lisait le texte dans leur langue. "L'idée a été de créer toujours de plus d'intégration par la mixité", explique l'équipe municipale. Rendre accessible ce genre de dispositif au plus grand nombre était l'objectif de la ville, qui dans cette optique avait proposé ces séjours à 75€ par semaine (45€ avec les bons CAF), ce qui permet à des enfants de profiter de vacances cet été, des vacances finalement aussi amusantes qu'apprenantes.

Face à ce succès, nul doute que les prochains apprenants seront de retour l'année prochaine.

Manon LALLEMAND-SACRE

70

Le nombre d'enfants accueillis sur le camp entre le 15 juillet et le 21 août.

ture" pour souligner l'apprentissage au plein air. Un format sous forme de passerelle éducative qui a beaucoup plu aux enfants.

Côté stage de voile, le partenariat avec le club nautique d'Esparron-de-Verdon a été un franc succès. Cécile souligne à ce titre leur professionnalisme : "Ils ont été très pros et ils font vraiment partie de l'équipe d'animation

finalment! Avec les stages, ils étaient très souvent auprès des enfants, ce sont de vrais partenaires sur qui on peut réellement compter." Une confiance et un engagement tel que le club a même demandé à rejoindre le comité sportif manosquin pour continuer à proposer des activités à la municipalité, qui envisage d'accéder à cette demande. "Il n'y a pas de réelle concurrence avec le club d'avi-

ron, donc ça pourrait être une bonne chose pour développer les activités nautiques", conçoit Camille Galtier, le maire de la ville.

Enfants ravis, mission réussie

Dans un spectacle organisé par leur soin pendant leur temps libre, les enfants ont présenté leur séjour à l'équipe municipale. Dans l'ensemble, tous ont

beaucoup apprécié la piscine et les stages de voile, compréhensible compte tenu de la chaleur estivale. Pour Juliana, 11 ans, aucun mauvais souvenir. Pour Fallou, un an de moins, cette colo était "la meilleure," et il a même appris à ne plus perdre ses affaires, un grand progrès pour le petit garçon qui souligne lui-même cette grande avancée. La douzaine d'enfants



Les participants à cette avant-dernière semaine de colonie ont préparé un spectacle sur leur temps libre pour présenter leur séjour. Verdict ? Un séjour réussi!

Objectif : reconduction de l'opération pour la municipalité

"Il faut reconnaître quand ça va bien, et le dispositif des vacances apprenantes, c'est un bon dispositif", déclare d'emblée Camille Galtier, le maire venu rendre visite au camp de la colonie manosquaine, installée à Esparron-de-Verdon. Un effort sans précédent puisque sur Manosque, c'est effectivement plus de 25 000 € qui ont été consacrés aux séjours estivaux. Selon le maire, toute la réussite de cette initiative gouvernementale tient à l'autonomie laissée aux collectivités : "On a eu la flexibilité nécessaire pour s'adapter au terrain que l'on connaît bien."

Autre adaptation, celle des contraintes sanitaires. Afin de respecter la distance physique, il a fallu isoler les enfants la nuit : chacun sa tente. "On a formé deux îlots de six tentes, chaque îlot se regroupant autour de la tente d'une des animatrices. Ça permet de

recréer une vie de camp pour qu'ils se sentent ensemble malgré tout", explique Cécile Villemagne, responsable du séjour. L'infirmière a elle aussi été séparée du reste du camp dans une tente individuelle, plus grande. Pour ce qui est du reste, les enfants vivent ensemble, au grand air, dans le respect le plus grand possible des contraintes sanitaires. Si la distanciation physique est rarement possible lors des jeux et activités, lavages des mains et désinfection des surfaces sont réguliers. Les animateurs veillent au grain.

Prochain objectif pour la municipalité ? La reconduction de ces colonies. "L'année prochaine, ces séjours pourraient commencer plus tôt", avance le maire. On pourrait également passer de 12 à 18 enfants. "Une chose est sûre, le succès a été au rendez-vous et ces

colonies apprenantes pourraient se dupliquer sur d'autres communes de la région."

Si tout reste encore à définir, la municipalité envisage de continuer avec Cécile, qui ne ménage pas son investissement des enfants qu'elle a reçu et accompagné tout l'été. "Les colos apprenantes pourraient à terme rentrer facilement dans le programme 'Manosque Vacances'. Il y a un cahier des charges à respecter, faut prouver à l'Etat que les enfants apprennent des choses, ça continue à être subventionné, mais ce ne sera pas difficile. Ils ont des cours de voile et de paddig, apprennent à faire à manger... C'est un apprentissage ludique, un peu l'école de la vie", conclut-elle sereinement.